

Classes : 4G

Adresse à laquelle vous pouvez m'envoyer vos travaux : c.vancauter@cscdm.be

Leçon de 10 pages

Cours de religion

Période : 18mai – 31 mai 2020

Bonjour tout le monde

J'espère que vous allez bien ?

La citation de la quinzaine :

"Soyons le changement que nous voulons voir dans le Monde"

Gandhi

Et vous, quelle est votre citation de la quinzaine ?

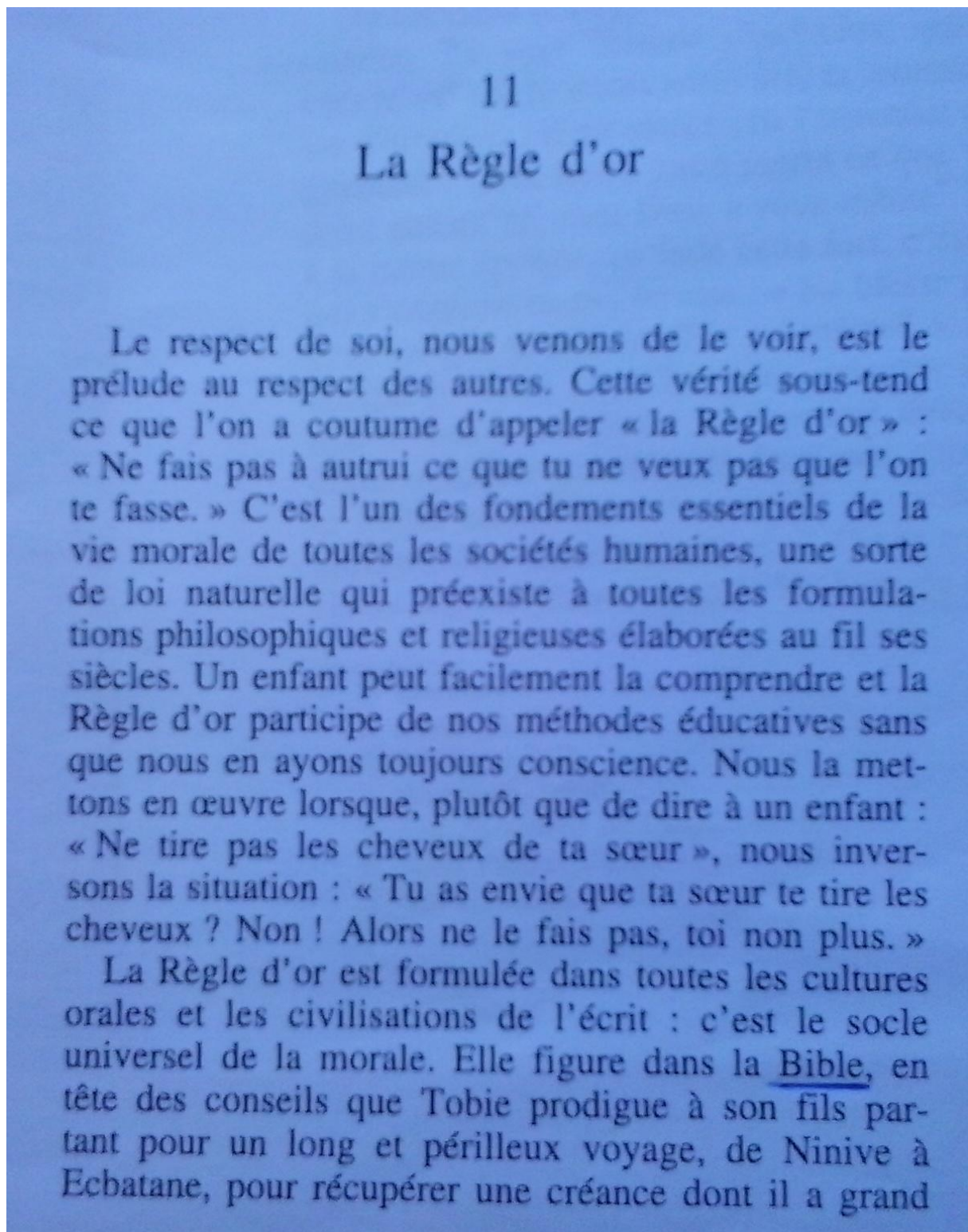
Et en lien avec la citation...



Source : trouvée sur les réseaux sociaux

J'attends vos commentaires... Quel nouveau monde souhaitez-vous ?

Texte pris en photo



besoin : « Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir¹. » Hillel, un sage juif du début du 1^{er} siècle, insistera : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire². » On la retrouve chez les Grecs et les Romains, avec toutefois une limite : en sont exclus les esclaves et les « barbares », c'est-à-dire ceux qui ne sont pas considérés comme véritablement humains. Ainsi Aristote conseille de se comporter avec ses amis « comme nous souhaiterions qu'ils se comportent avec nous³ ». À peu près à la même période, Niroclès, roi de la ville de Salamine, à Chypre, dont deux discours nous sont parvenus, affirme lui aussi : « Ce qui vous irrite dans la conduite des autres à votre égard, ne le faites pas à autrui⁴. » Quant au Latin Sénèque, qui fut le précepteur de Néron, il la réitère aux membres de l'aristocratie auxquels il recommande de distribuer leurs bienfaits au peuple « de la manière dont ils voudraient les recevoir⁵ ».

Jésus reprend la Règle d'or en lui donnant une portée universelle qui ne souffre aucune exception : elle ne s'applique plus aux seuls membres d'une caste, d'une cité ou d'un peuple, mais elle régit les relations de tous les êtres humains, au-delà des langues, des ethnies, des sexes et des positions sociales. Dans son Sermon sur la Montagne, un discours éthique capital, il la présente, comme le fera le rabbin Hillel, comme « la quintessence de la Loi et les Prophètes » : « Tout

ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux vous aussi¹. » Et il décline alors cette règle en une série d'exigences qui en radicalisent la portée éthique : « Ne jugez pas, pour ne pas être jugés² » ; « La mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous³. » La Règle d'or est aussi présente dans la religion musulmane. Je citerai seulement ce hadith de Mohamed, un propos rapporté par plusieurs sources concordantes dans les corpus qui lui sont consacrés : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même⁴. »

On retrouve la Règle d'or dans l'ensemble du monde oriental. Le sage chinois Confucius, qui aurait vécu vers le VI^e siècle avant notre ère, la transmet ainsi dans ses *Entretiens* où est retranscrit l'essentiel de son enseignement : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse à vous-même⁵. » À peu près à la même époque, en Inde cette fois, c'est le Bouddha qui s'exprime en ces termes : « Ne blesse pas les autres avec ce qui te fait souffrir toi-même⁶. » Elle est également présente chez les jaïns, adeptes indiens de la non-violence absolue : « L'homme devrait cheminer d'une manière indifférente face aux choses terrestres et traiter toutes les créatures de ce monde comme il aimerait être traité lui-même⁷. » On la retrouve à plusieurs reprises dans l'épopée hindoue du Mahabharata

où il est dit : « On ne doit pas se comporter envers les autres d'une manière qui nous répugne nous-mêmes. Ceci est le cœur de toute morale. Tout le reste résulte d'une avidité intéressée¹. »

Comme je l'ai évoqué plus haut, cette règle est accessible de manière immédiate, même aux jeunes enfants, et il n'est pas nécessaire de la justifier par un raisonnement ou une révélation divine. Elle tombe sous le sens, nous la comprenons tous spontanément, et c'est la raison pour laquelle elle est aussi universelle et constitue le fondement naturel de toute relation à autrui, de toute vie sociale, de toute loi collective. Appliquer la Règle d'or, c'est se mettre à la place de l'autre qui a les mêmes désirs et les mêmes répulsions que nous. Nous pouvons le faire dans les rapports sociaux les plus élémentaires du quotidien. Nous détestons que l'on nous bouscule dans le métro ? Arrêtons-nous aussi de bousculer les autres passagers parce qu'ils sont encombrés par une valise ou une poussette. Nous n'avons pas envie que l'on nous mente ? Ne mentons pas aux autres. Nous ne supportons pas que quelqu'un nous chipe notre place dans une file d'attente ? Ne le faisons pas subir aux autres, même si nous sommes pressés. C'est d'une simplicité enfantine, mais le faire ou ne pas le faire change totalement la vie commune d'une famille ou d'une société.

La Règle d'or peut se formuler de manière négative, ce qui est le plus fréquent, mais aussi de manière positive : « Fais à autrui ce que tu aimerais que l'on te fasse. » Cet énoncé est plus constructif, il ne se limite pas à nous mettre en garde contre ce qu'il ne faut pas

s'abstenir de tuer, de faire souffrir ou de voler. Ça commence par de toutes petites choses : nous apprécions un sourire ? Alors sourions plutôt que d'afficher une mine renfrognée. Offrons aux autres ce que nous aimerions qu'ils nous offrent : de l'attention, un peu d'écoute ou de réconfort, un soutien matériel dans un contexte difficile. Lorsque nous agissons ainsi, nous ressentons parfois une petite lueur de joie. À l'inverse, lorsque nous faisons à l'autre ce que nous ne souhaitons pas qu'il nous fasse, nous ressentons souvent un remords ou un nuage de tristesse. C'est ce que l'on pourrait appeler la voix de notre conscience. Un enfant de cinq ans ou un philosophe de quatre-vingt-dix ans ressentiront la même chose. C'est la force étonnante de la Règle d'or.

Merci de relever les idées qui vous touchent, étonnent, etc.

Quel lien établissez-vous entre la règle d'or et ce que nous vivons actuellement ?

Source : A vérifier et à communiquer

Les images de la quinzaine...

-Comment interprétez-vous les images suivantes ? (Voir pages suivantes)

-Quelle serait votre image « à vous » de la quinzaine ? (Recherchez une image ou prenez une photo)

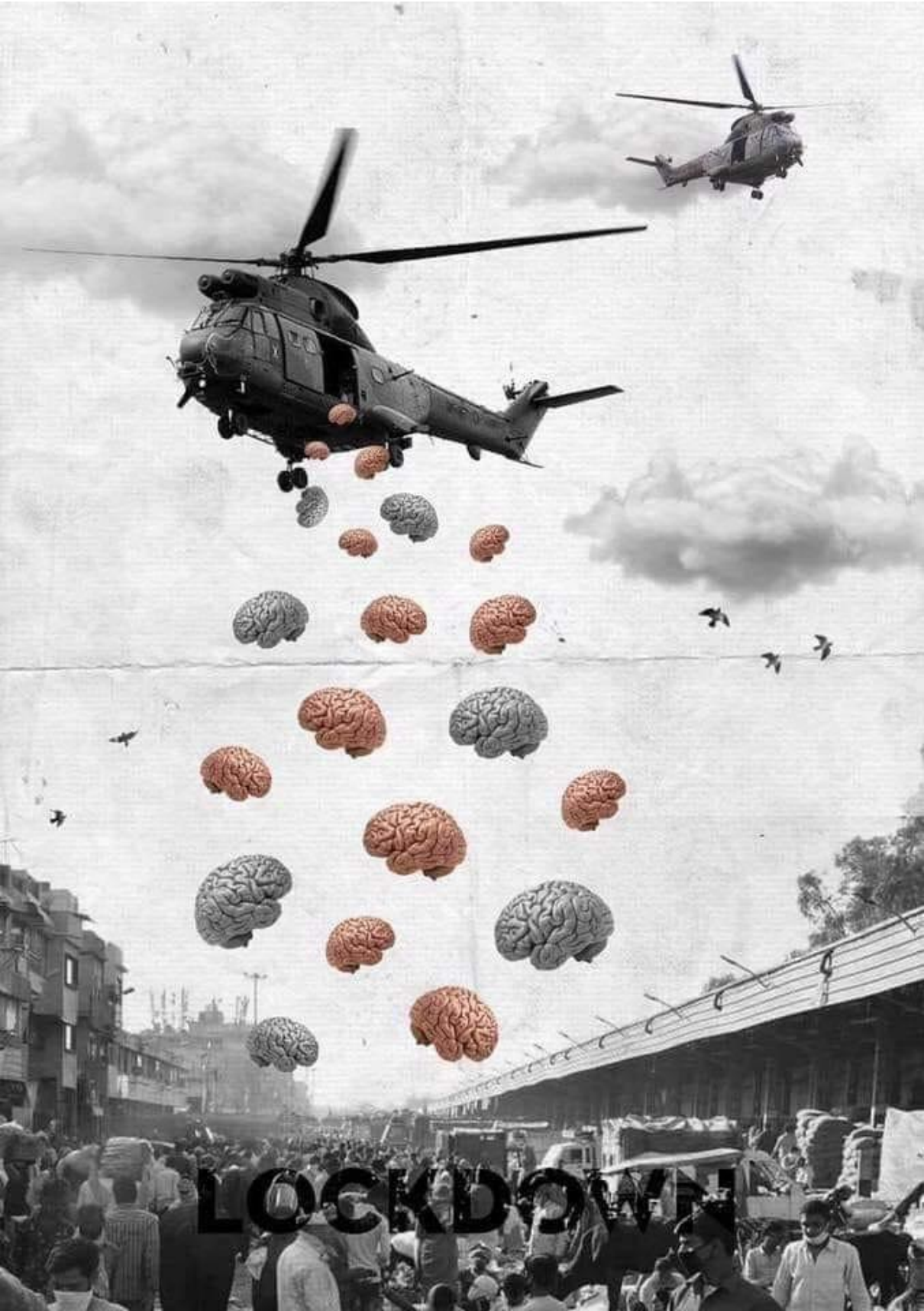
1. Peinture de Matisse



2 Un peu d'humour (réseaux sociaux)

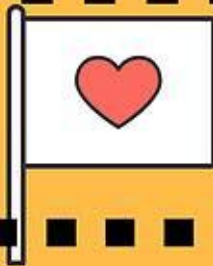


3... (Réseaux sociaux)



Le coin de la bibliothèque : Dressez la liste des livres que vous avez lus durant cette période...Que vous a apporté la lecture durant le confinement ?

5 BONNES RAISONS D'ESSAYER LA BIBLIOTHERAPIE



SOMMEIL

La lecture réduit le stress de 68 %
et aide donc à bien dormir.



MEDITATION

Lecture et méditation activent les mêmes
zones du cerveau, avec les mêmes bienfaits.



BONHEUR

76% des lecteurs se sentent plus sereins
et heureux grâce à la lecture.



CREATIVITE

Lire régulièrement améliore les processus de
traitement de l'info, l'agencement et la mise
en relation des idées.



EMPATHIE

Les livres agissent comme des "simulateurs
de réalité". La fiction développe l'empathie
et la capacité à se connecter aux autres.

BIBLIOTHERAPIE JEUNESSE